

Dialogue

Bulletin d'information de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal

Vol. 5 No. 15 Mars 2003

La protection du patrimoine funéraire : la responsabilité de chacun d'entre nous.

Le vol d'objets commémoratifs : une préoccupation pour les gestionnaires

HISTORIQUE

Au cours des dernières années, plusieurs cimetières du Québec ont été vandalisés où des vols se sont multipliés privant des familles d'un patrimoine riche en œuvres d'art, sculptures ou monuments. Conséquemment, notre institution désire vous présenter le plan d'action qui fut mis en place.

MISE EN CONTEXTE SUR L'ASPECT LÉGAL

Le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges est un cimetière paroissial régi notamment par la *Loi sur les fabriques*, une loi hybride à caractère à la fois civil et ecclésiastique.

Les personnes à qui des terrains sont concédés dans le cimetière obtiennent le droit de s'en servir comme lieu de sépulture et assument la responsabilité de la conservation des ouvrages qui y sont érigés. À l'arrivée du terme de la concession, s'il n'y a pas renouvellement, la fabrique se réserve le droit de retirer les ouvrages funéraires et d'en disposer à son gré.

La mission propre d'un cimetière catholique romain est de préserver les dépouilles dans le respect et la dignité du rite catholique romain et non pas d'assumer, aux frais d'une communauté paroissiale, la conservation d'ouvrages commémoratifs érigés au

seul bénéfice du concessionnaire de lot, fussent-ils d'un certain intérêt artistique, historique ou culturel.

Chaque concessionnaire demeure libre d'ajouter ou d'enlever des œuvres commémoratives à son monument, sous réserve de l'autorisation de la direction du Cimetière qui cherche notamment à s'assurer du respect du caractère spécifique des lieux. À cet égard,

nous n'avons pas l'information quant à la valeur de ces œuvres et c'est seulement le concessionnaire qui décide du montant qu'il veut investir.

Rappelons que le concessionnaire a la responsabilité d'entretenir ou de faire réparer son monument afin qu'il ne soit pas dangereux pour la sécurité du public.

En tant que gestionnaires, nous agissons au mieux des intérêts de la communauté que nous desservons. Les ouvrages funéraires demeurent l'unique responsabilité du concessionnaire de lot, de ses successeurs ou ayants droit.

Démarches

Dans le but de s'assurer d'une connaissance élargie de la valeur patrimoniale des œuvres d'art dans notre cimetière, nous avons initié, en 1998, une démarche d'inventaire des monuments et des œuvres d'art. Depuis cette date, plusieurs sections ont été inventoriées en photographiant le monument et l'accompagnant d'une brève description qui sera complétée par la suite.

Ce projet, sous la responsabilité de M. Pierre Richard Bisson, historien et architecte, sera poursuivi au



cours des prochaines années afin de compléter l'inventaire.

En 2002, en collaboration avec l'Écomusée de l'Au-delà, un guide de surveillance inventariant les statues de bronze a été produit et est utilisé par le personnel pour une vérification rapide et périodique des œuvres. Ce guide a pris la forme d'un album de photographies accompagnées d'un plan-rèpère ainsi que de quelques notes quant au nom du monument, de l'artiste, etc.

Parallèlement à ces démarches d'inventaires et de sensibilisation auprès de notre personnel afin qu'il puisse identifier des œuvres à valeur patrimoniale, nous avons accru les mesures de sécurité.

De plus, nous avons rencontré, à plusieurs reprises, des intervenants du service de police qui ont d'ailleurs augmenté leurs interventions de prévention dans les différentes rues du cimetière.

Merci à nos lecteurs
qui nous font part de leurs
commentaires et suggestions.
Nous vous encourageons
à nous écrire.

La prévention

La prévention doit être une préoccupation pour toute personne qui visite le cimetière. En effet, lorsque vous vous

promenez sur le site et que vous vous interrogez sur certaines situations ou gestes qui puissent sembler étranges, n'hésitez pas à informer un de nos employés à la réception du service à la clientèle sise au pavillon administratif.

Vous pouvez également informer rapidement un de nos employés qui se déplacent dans les véhicules identifiés aux couleurs du cimetière.

Si vous constatez que des travaux sont en voie d'être effectués sur un monument et que vous n'êtes pas convaincu qu'ils ont été autorisés, il faut en aviser sans délai un de nos employés.

Conclusion

Nous comptons donc sur la participation

conjointe des concessionnaires, visiteurs, employés pour se prémunir contre les vols. ♦

Yoland Tremblay, Directeur général



LA FABRIQUE DE LA
PAROISSE NOTRE-DAME
DE MONTRÉAL

COLLABORATION RÉGULIÈRE

Joseph Berchoud, Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.,
Mireille Desrochers, Johanne Duchesne,
Johanne de Montigny, Yvon Pagé,
Yoland Tremblay

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Francine McDuff

INFOGRAPHIE

Michel Archambault

Chers lecteurs et chères lectrices,
nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions:

Rubrique La parole aux lecteurs

Bulletin Dialogue

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

Site Internet : www.cimetierenddn.org
Courriel : cimetiere@cimetierenddn.org

Coup de chapeau!

Ces lignes manifestent notre extrême reconnaissance envers tous les membres des diverses équipes qui arpentent, jour après jour, les étages du Centre Le Royer et tout spécialement aux personnes s'affairant à l'Unité 1.

Certes, à la fin de l'horaire chargé de votre journée, vous avez assurément le sens du devoir accompli, mais pour nous qui vous confions le soin de veiller jour et nuit au confort de nos êtres chers, votre vigilance, votre intégrité du cœur et la générosité de votre dévouement dépassent largement les soins que vous leur prodiguez sans relâche et donnent une toute autre dimension au mot « travail ».

Durant un peu plus de deux ans, nous avons eu le privilège, lors de visites à notre mère, de participer à quelques moments de vos journées et de constater l'intérêt, l'attachement, la bienveillance et le respect alloués à chaque résident.

Notre souvenir indélébile de chacun et chacune de vous sera que notre maman, au crépuscule de sa vie, aura eu l'avantage de recevoir, tour à tour, de vous tous, le premier « bonjour » souriant de ses journées et le « bonne nuit » rassurant de son sommeil.

Pendant ces deux dernières années, nous sommes persuadées qu'à votre contact, elle aura eu la certitude de séjourner dans le vestibule des anges. ☺

Les filles d'Aline Prévost

Par **Johanne de Montigny, psychologue, Centre universitaire de santé McGill,
Unité de soins palliatifs, Hôpital Royal Victoria, Montréal.**

Bleu soleil est unique et précieux. Il traite de l'attachement, de l'amitié profonde et de la capacité de perdre lorsque la maladie l'emporte. Constance Lamarche accompagne la vie jusqu'à la mort. Francine et Michel sont ses proches, des êtres significatifs. L'une est touchée par les affres du cancer, l'autre, affecté par les ravages du sida. *Bleu soleil* marque la beauté et la rareté du temps. La force de ce récit retentit dans la simplicité des gestes, la fluidité des contacts, l'expression affective que sous-entend l'accompagnement. Ce morceau de vie est tonifiant, ne serait-ce que la constance d'une pure présence, la fidélité du lien, celui-là même qui élève jusqu'à la cime du détachement.

À cause de la vitesse avec laquelle se perd la vie, l'auteure nous inspire à ralentir le pas à même la cadence et l'imminence de la mort. Elle nous invite à rendre grâce à l'intimité, à surplomber l'abysse des horaires contraignants. Par-delà l'épreuve, ici, la tendresse prend tout son sens. Quand la vie s'achève, on le sent bien, c'est l'amour qui s'édifie. Un don de soi puisé dans sa partie la meilleure, le temps de supporter la gravité des événements. Constance Lamarche nous entraîne dans l'émergence de la bonté, elle nous propose à son insu, car tel n'est pas son but, l'intelligence du cœur, la spontanéité d'une parole, la force de l'amour, la fraîcheur du silence.

Pendant les six ans de la survie de ses deux amis, d'une manière intense, se confondent chez l'auteure solidité et vulnérabilité, solitude et sollicitude, limite et débordement, chagrin et joie immenses. L'anticipation de la perte en est la cause. Indubitablement, l'éveil à l'essentiel se montre brutal car la conscience ou l'idée même de la permanence de l'absence en accentue l'urgence d'aimer. L'art de cet accompagnement réside dans la pureté de l'amour qui triomphe d'une amitié



appesantie par la maladie.

C'est vrai, on dit de l'accompagnement qu'il est un art; aussi dans *Bleu soleil* fait-on appel à l'artiste sans fard ayant pour toile de fond la poésie de ses actions. Les « je ne sais plus quoi dire » sont transmutés par le désir infini d'être et d'explorer ses potentiels inespérés. Ici, la trame révèle un troc : la cruauté de la mort se fait damer le pion par la vie qui sort de ses gongs. L'engagement et l'authenticité dans les relations demeurent des notions centrales tout au long de cette histoire vécue.

La délicatesse du ton jette un baume sur la douleur de la séparation. Tant de vie habite ce livre avec simplicité. Pour autant, la paroi reste mince entre le courage qu'exige le

mourir et un même courage pour vivre l'état de deuil.

Bleu soleil est né à une époque contemporaine, là où la relation humaine est menacée par des contacts trop brefs, distants, robotisés. Juste par sa façon d'être humaine, l'auteure nous démontre que la présence toute simple, vivante, à la fois modeste et assurée, rassurante auprès de l'ami malade, surclasse l'absence motivée par la peur, la peur d'être inutile, de l'inconnu, de la mort de l'autre, c'est-à-dire de la mort inévitable de soi. Une mort différée.

L'auteure nous offre sa pensée comme une prière universelle et contribue à l'embellissement de la communauté humaine. J'ai médité sur un passage en particulier : « Publier, c'est sortir de son refuge pour établir des liens. Témoigner de la richesse des rapports humains, toucher, susciter une réflexion. Contribuer à bannir les réponses simples aux questions complexes, à diminuer

L'art de cet accompagnement réside dans la pureté de l'amour qui triomphe d'une amitié appesantie par la maladie.

le tapage, la fuite et l'exclusion. La mort de Francine et de Michel valait bien un moment de recueillement, un éloge à l'amitié. Ce livre incarne la vie : il célèbre la mémoire de mes amis et il est ma façon de refuser que leur essence ne se volatilise avec leur mort ».

Cette apologie est devenue nécessaire dans un monde qui tente de plus en plus et sans succès d'ailleurs de zapper la souffrance à la vitesse de la lumière. Les conséquences de la désacralisation des rites, voire de l'absence grandissante des rituels autour de la perte, entraînent une dérive où le danger de ne pas entrer dans le monde de la perte risque à jamais de fragiliser sa façon ultérieure

Suite à la page 4 >

Le cimetière catholique, lieu du témoignage de la foi chrétienne

À une époque où bien souvent dans nos pays toutes les valeurs traditionnelles sont battues en brèche, il n'est pas étonnant de voir nos contemporains laisser de côté nos traditions familiales et religieuses en particulier en ce qui a trait aux rites de la mort, des funérailles et de la sépulture.

Quand j'étais jeune, tout cela se faisait dans ma famille, toujours de la même manière. Le mourant à la maison ou à l'hôpital recevait les derniers sacrements (confession, l'onction des malades et le viatique (eucharistie)). Puis il était exposé au salon de deux à trois jours. Ensuite, les funérailles avaient lieu à l'église paroissiale le matin vers neuf heures.

Après la messe, nous nous rendions au cimetière pour l'in-

humation. Enfin, chacun retournait chez soi sauf les proches qui se rassemblaient à la maison. Le reste de l'année, les membres de la famille allaient faire des prières au cimetière spécialement à la fête des mères, à la fête des pères et enfin, le jour des morts, le 2 novembre. À ces occasions nous apportions des fleurs que nous déposions au pied du monument en y récitant une dizaine de chapelet.

Le cimetière reste encore un lieu de commémoration et en particulier un lieu de témoignage. Nombreux sont ceux qui continuent cette coutume. Un défunt chrétien inhumé dans un cimetière catholique continue à témoigner de sa foi chrétienne. Il le fait non seulement pour sa famille et ses amis qui viennent prier sur sa tombe en signe de solidarité spirituelle (la communion des saints), mais aussi pour tous ceux qui viennent visiter ce même cimetière.

En demandant cette inhumation, il rappelle à ses proches la foi qu'il a eue en la mort et la résurrection de son Sauveur. Il aide ainsi chacun de nous à vivre sa foi chrétienne dans l'espérance d'une vie de bonheur sans fin, dans un débordement d'amour envers Dieu, notre Père à tous.

Continuons, biens chers amis, dans la foi chrétienne à être des témoins de cette vie sans fin à laquelle nous aspirons tous. ♦

Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.,
Curé de la Basilique Notre-Dame de Montréal



> Suite de la page 3

d'aimer, de vivre et de se détacher sainement. Or, l'art d'accompagner l'ami et de bien sentir le chagrin que soulève sa perte immimente, fait appel au potentiel humain le plus noble, à l'évanescence de ses barrières, au démantèlement de l'épaisseur des couches sociales; ne s'agirait-il pas d'une disponibilité personnelle, celle qui a tout à voir avec les liens affectifs les plus respectueux, harmonieux, débarrassée de ses rigides défenses. Une telle limpidité dans ses rapports devient possible quand le détachement fait soudainement et paradoxalement réapparaître les forces indestructibles de l'attachement, quand le don de soi ressort comme les litanies d'amour, sans attente de retour, quand l'amitié se relie à une force suprême, celle

d'abandonner ses amis les plus chers dans les bras de la mort, sur un fil de lumière qui éclaire la venue de son propre deuil.

Si souvent mes patients m'ont demandé de leur pointer un livre dans lequel les thèmes de l'amour, l'amitié, l'accompagnement, la perte... la capacité de vivre seul y seraient traités avec résonance, un livre dont la voix ferait écho au plus profond de soi, un livre ouvert à la réflexion, à l'éclosion de son être en quête de sens, alors oui, *Bleu soleil* nous incite à découvrir son propre rapport à la vie, à déployer les forces en son centre, à cheminer jusqu'à l'apothéose des grandes amitiés, à explorer sa capacité de perdre, et même, à développer son goût de la solitude.

Je reçois cette publication comme un

cadeau dont il me faudra prendre le temps de développer, car non seulement Constance a-t-elle écrit pour rendre hommage à ses amis, mais elle a écrit pour vous et pour moi, pour tous ceux et celles qui ont perdu des êtres significatifs, pour ceux et celles qui s'apprennent à vivre l'accompagnement, à vibrer de chaleur humaine, célébrer le mémorial des disparus, épouser le pas de l'être aimé, à vivre et à virer la temporalité en un souvenir d'éternité.

L'écriture est belle, plutôt magnifique, et la lecture, impérative, peut-être même pressante! malgré la lenteur du temps. *Bleu soleil*, de Constance Lamarche, est publié aux éditions Fides, Montréal, 2002. ♦

Préface de Johanne de Montigny

Par Joseph Berchoud, Pompes Funèbres Générales, France

Je suis venu vous dire que je m'en vais

Je ne sais pas pourquoi...
Mais dans le secret de mes solitudes, je viens de relire toute ma vie.
Je me suis arrêté longtemps sur le banc de l'école.
Je revoyais mon bon maître.
Il scandait une fable de Jean de La Fontaine.
Elle fait encore écho au plus profond de mon être.

« Le laboureur et ses enfants... »

Un riche laboureur sentant sa mort prochaine
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoin.
Cet homme de la terre avait réuni tout son monde pour dire :
« Je veux vous dire que je m'en vais »
Moi aussi, je crois bien que je m'en vais.
C'est drôle, je ne ressens pas que de la peine.
Bien mieux, dans le livre de la vie, tout n'est pas facile à lire et à revivre!

Je lis votre épreuve à vous aussi...
Redécouvrir des pages dont certaines nous sont communes.
Mais j'entends encore danser nos joies partagées.
Peut-être que j'en entendrai encore d'autres,
D'autres chants, d'autres confidences...
Ce soir, demain, plus tard...
Vous aussi.
Alors tant qu'il restera des souvenirs à partager,
je ne serais pas mort.
Si votre corps vous donne des larmes...
Accueillez-les sans les cacher.
Faites que ce soit des larmes d'émotion
Pourquoi pas des larmes d'espérance.
Mais si c'est possible, pas des larmes
de tristesse.

Auteur anonyme

Un pont géant

J'avais devant les yeux les ténèbres. L'abîme
Qui n'a pas de rivage et qui n'a pas de cime,
Était là, morne, immense; et rien n'y remuait.
Je me sentais perdu dans l'infini muet.
Au fond, à travers l'ombre, impénétrable voile,
On apercevait Dieu comme une sombre étoile.
Je m'écriai : « Mon âme, ô mon âme! » Il faudrait
Pour traverser ce gouffre, où nul bord apparaît,
Et pour qu'en cette nuit jusqu'à ton Dieu tu marches
Bâtir un pont géant sur des millions d'arches.
Qui le pourra jamais? Personne! ô deuil! effroi!
Pleure! – Un fantôme blanc se dresse devant moi
Pendant que je jetais sur l'ombre un oeil d'alarme,
Et ce fantôme ayant la forme d'une larme;

C'était un front de vierge avec des mains d'enfant :
Il ressemblait au lys que la blancheur défend;
Ses mains en se joignant faisaient de la lumière.
Il me montra l'abîme où va toute poussière,
Si profond, que jamais un écho n'y répond;
Et me dit : « Si tu veux je bâtirai le pont ».
Vers ce pâle inconnu je levai ma paupière.
Quel est ton nom? lui dis-je. Il me dit : La prière

Victor Hugo

Je crois en la femme

Je crois en la femme,
Parce qu'un jour, ses yeux se sont ouverts,
Parce qu'un jour après, elle a ouvert les lèvres,
Parce qu'un jour aussi, sa gorge a su crier,
Parce qu'un jour enfin, elle s'est mise à aimer.

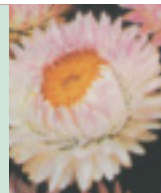
Je crois en la femme
Parce qu'elle sait mourir
Et que tous les morts sont autre chose qu'un oubli
Et façonnent plus qu'un souvenir
Je crois en elle parce qu'elle ferme les yeux
Pour connaître la lumière
Parce qu'elle est esprit défiant le temps, l'espace
Parce qu'elle est rencontre
Et parce que de tout temps, elle est lieu d'amour.

François Chaignau



En attendant... les doux parfums printaniers.

Au cimetière c'est le printemps la plus belle des saisons, et lentement, avec la venue des bourgeons, les employés poursuivront fébrilement les travaux inachevés de l'automne dernier. On se prépare à accueillir des milliers de personnes dès l'apparition des premiers rayons de soleil qui timidement viendront réchauffer le sol encore endormi par la froidure et, les activités quotidiennes reprendront leur cours.



Le printemps nous amène aussi les grandes fêtes, d'abord celle de Pâques, le jour de la résurrection du Christ, où les gens viendront en grand nombre se recueillir sur les tombes des êtres chers et plus particulièrement ceux qui vivent un deuil récent car le premier hiver est toujours le plus difficile à vivre. Puis, se sera au tour des enfants et des petits-enfants à venir honorer la mémoire de ces chers disparus à la fête des mères et à la fête des pères; et si la température le permet, les terrains prendront un air printanier en se laissant décorer des plus belles fleurs et coloris à la douce mémoire de ceux qui ont si bien su partager et nourrir nos vies.

Il y aura, bien sûr, des célébrations religieuses à la Chapelle de la Résurrection qui souligneront ces événements car le cimetière ne manque jamais de souligner ces fêtes avec le respect dont il se doit, en accord avec sa mission d'être un cimetière catholique.



« Depuis l'antiquité, l'immortelle est connue comme une fleur éternelle. »

L'an dernier, nous avons mentionné que plusieurs nouveaux projets étaient en cours dont le jardin de crémation « La chandeleur », une section réservée uniquement à l'inhumation d'urnes cinéraires. Un jardin c'est fleuri n'est-ce pas ! Alors au printemps nos horticulteurs feront de cette section un jardin digne de ce nom.

Les immortelles sont de magnifiques fleurs vivaces aux coloris variés et notre nouvelle section d'inhumations traditionnelles (cercueils) porte le nom « Les immortelles ».

Une analogie entre un amour immortel voué à une personne, une âme immortelle que Dieu accueille en son royaume et cette fleur que l'on nomme « immortelle »... Une éternité presque..., et même lorsque nous serons devenus poussière leur souvenir se perpétuera à jamais dans nos cœurs.



Près de huit cents terrains de 30 pi (pour deux cercueils) et de 60 pi (pour quatre cercueils) auront été créés lorsque le projet sera complété.

À partir du mois de mai, un sachet d'immortelles sera remis à chaque famille venue pour une inhumation et nous espérons voir un peu partout dans le cimetière pour le plus grand plaisir des concessionnaires de terrains et pour les visiteurs, une multitude d'im-

mortelles fleurir tout l'été.

Que sont les Chapelles de recueillement ?

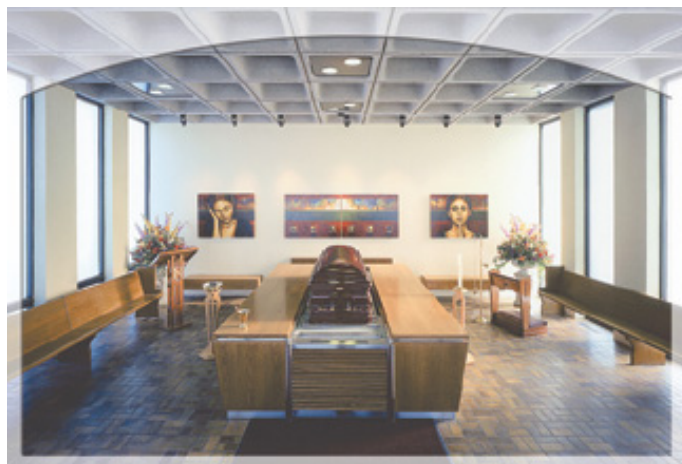
Parce que nous sommes un cimetière catholique et chrétien, nous voulons offrir aux familles endeuillées une célébration significative empreinte de respect dans un lieu béni; c'est l'essence même de notre

mission. Les chapelles construites en 1977 sont situées près du pavillon administratif et elles ont été entièrement restaurées et décorées pour répondre à un besoin grandissant de la clientèle c'est-à-dire, celui d'avoir la possibilité de faire une funérailles complète sur un même site.

La nouvelle vocation des chapelles.

Elles servent de lieu propice pour accueillir les membres d'une famille venus offrir leur respect et leurs condoléances. Leur décor revêt l'aspect d'une chapelle privée et une musique douce et appropriée crée une atmosphère sereine et apaisante; il peut y

Suite à la page 7 >



LA MORT CONFISQUÉE

Essai sur le déclin des rites funéraires

Auteur : Christian de Cacqueray - Édition : C.L.D.

Fruit de dix ans d'expérience dans le secteur funéraire, ce livre est un cri d'alarme. Christian de Cacqueray dénonce les effets pervers de notre ignorance des réalités de la mort : fragilité des personnes endeuillés, réponses professionnelles, certes adaptées aux contraintes de la vie moderne mais pauvres de valeurs symboliques et de sens, déclin des rites funéraires traditionnels... parce que nous avons tout à perdre de cette évolution, Christian de Cacqueray plaide pour une nécessaire re-socialisation du temps des obsèques, fondée sur une approche humaniste.



LE DEUIL

Auteur: Nadine Beauthéac - Édition : Seuil

« On ne se prépare pas à cet instant qui arrache un être cher à la vie car il n'y a pas de mesure à la souffrance de voir mourir. »

Nadine Beauthéac nous propose une réflexion sur le deuil au-delà des théories et des idées préconçues. Elle construit son livre sur des réalités que chacun rencontre avec les transformations provoquées par ce traumatisme. Elle analyse les différents aspects du deuil et nous guide pour faire face au choc émotionnel, affronter les obligations matérielles, prendre des décisions importantes et traverser les émotions pour vivre mieux.



UN JARDIN de pensées

Enfin...

Après un hiver toujours trop long, la nature alors endormie, commence à s'éveiller en vue du réveil printanier. D'ici peu, les arbres sortiront de leur sommeil, les arbustes referont leur feuillage, les tulipes nous rappelleront leurs belles couleurs. Les jardiniers s'impatientent et n'ont qu'une pensée : replanter des fleurs.

Si vous êtes de ceux qui prévoient planter des annuelles, voici quelques conseils importants. Choisissez des plantes appropriées, respectez les besoins d'ensoleillement de la plante. Il vous faudra ensuite vous assurer de bien préparer le sol. Un bêchage de 25 à 30 cm de profondeur ainsi qu'un apport de matière organique sont très importants.

Assurez-vous de choisir des plantes dont le système racinaire est bien développé. Il n'est pas nécessaire de vous pourvoir de plantes qui ont déjà beaucoup de fleurs. Il est prouvé que les annuelles ayant peu de fleurs et beaucoup de boutons à la plantation réagissent mieux et fleurissent davantage en saison.



Choisissez des plants trapus et en santé. Un apport d'engrais soluble 10-52-10 est aussi recommandé à la plantation. Évitez de planter trop profondément, respectez le niveau existant dans la caissette ou la multicellule. Assurez-vous de toujours transplanter les annuelles préalablement arrosées. Les annuelles réagissent mieux en sol chaud, il faudra donc être prudent et éviter de planter trop tôt en début de saison, la date du 20 mai est généralement réservée pour débiter les plantations d'annuelles.

Un désherbage et un entretien régulier tout au long de la saison de croissance sera l'assurance d'une plate-bande éclatante.

Bonne saison !

Yvon Pagé

Contremaître

Gestion d'espaces verts

> Suite de la page 6

avoir aussi des liturgies de la parole, des témoignages, des moments de recueillement et de prières selon les choix exprimés par la famille.

Les familles peuvent aisément se déplacer à pied de nos chapelles de recueillement à la plus spacieuse soit celle de la Résurrection pour assister à une célébration religieuse avant de procéder à l'inhumation au terrain ou le diacre offrira un dernier rituel d'adieu.

Les chapelles portent trois noms dis-

tinctifs : l'Annonciation, l'Esprit Saint et la Visitation.

Pourquoi est-ce si avantageux d'effectuer tous ses arrangements funéraires dans notre cimetière ?

Premièrement, nous offrons plusieurs modes de sépulture dont l'inhumation traditionnelle de cercueils dans des terrains de différentes dimensions selon les besoins exprimés par les familles, la mise en crypte ou en enfeus dans un de nos (8) mausolées ainsi

qu'un choix de plus de deux mille niches intérieures et extérieures pouvant accueillir des urnes cinéraires. Nos chapelles peuvent regrouper les familles et leur offrir des funérailles personnalisées et privées, des funérailles à l'image de l'être cher dans le respect des familles. Enfin, nous sommes en mesure de nous adapter à tous les budgets. ♦

Johanne Duchesne

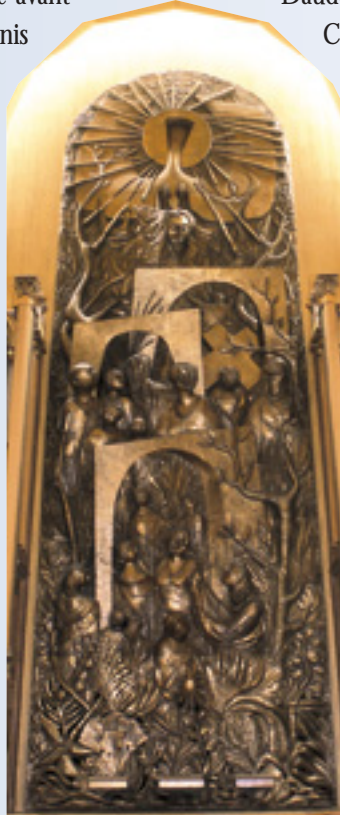
Directrice du marketing

De nombreux artistes

La Basilique Notre-Dame est l'œuvre de plusieurs artistes de renom qui ont contribué au fil des ans à créer son majestueux décor. Nous vous en présentons quelques-uns.

La conception des plans de l'église et la supervision des travaux de construction reviennent à James O'Donnell. Né à Dublin en Irlande en 1774, il fait des études en architecture en Europe avant d'émigrer à New York en 1812. C'est aux États-Unis qu'il se forge une solide réputation par diverses constructions publiques et privées dont deux églises. Décédé le 28 janvier 1830, quelques mois après la fin des travaux, il repose sous l'église.

Le décor intérieur grandiose, réalisé à la fin du XIX^e siècle est l'œuvre de Victor Bourgeau, un des architectes les plus reconnus de son époque. Né à Lavaltrie en 1809, il a grandi sur les chantiers de construction de sa région auprès de son père et de son oncle. On sait peu de chose sur sa formation. Parmi ses nombreuses réalisations, notons l'église St-Pierre-Apôtre (1851-53), la Cathédrale de Trois-Rivières (1858), les plans de la Cathédrale de Montréal (1870-78), la maison mère des Sœurs grises de Montréal (1869-71) et les monumentales portes d'entrée du cimetière Notre-Dame-des-Neiges ainsi que les maisons attenantes (1887-88), qui ont été partiellement modifiées en 1926. Pour le décor de Notre-Dame, il reçoit la commande de



s'inspirer de la Sainte Chapelle de Paris. Il meurt à Montréal le 1^{er} mars 1888, à l'âge de 78 ans.

Plusieurs sculpteurs et peintres ont été appelés au fil des ans pour décorer Notre-Dame. Ces artistes ont été choisis pour leurs talents artistiques mais également pour leur sensibilité religieuse. Charles Daudelin a été choisi pour réaliser le nouveau retable de la

Chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur à la suite de l'incendie de 1978. Né à Granby en 1920, il s'installe à Montréal en 1939 où il développera ses talents de sculpteur. Daudelin est reconnu pour une imposante série de marionnettes qu'il a réalisées avec sa femme Louise, pour *Embâcle*, une sculpture-fontaine que l'on retrouve à la Place du Québec à Paris, pour ses *Éoliennes* au coin des rues St-Urbain et St-Antoine et de nombreuses autres œuvres d'art publiques. Dans ce domaine, il est considéré comme un pionnier. Ses funérailles ont eu lieu à la chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur le 7 avril 2001, devant une de ses plus grandes œuvres, un immense retable de bronze, pesant 20 tonnes et aussi haut qu'un édifice de 5 étages. Il représente la marche de l'humanité à travers les chemins difficiles de la vie.

Nous vous invitons à venir découvrir ces œuvres, leurs artistes et plusieurs autres.

Mireille Desrochers

Adjointe à la planification touristique

Les guides de la Basilique Notre-Dame de Montréal vous invitent à venir découvrir ces œuvres et leurs artistes et vous offre des visites de 20 minutes à tous les jours, en français et en anglais. Sur réservation, nous accueillons vos groupes au moment qui vous convient. Pour ceux qui voudront en savoir plus, des visites conférences de deux heures sont disponibles. N'hésitez pas à nous contactez au 514-842-2925



Activités Basilique Notre-Dame de Montréal
Salon des Vacances et Loisirs du 11 au 13 avril à Montréal et du 25 au 27 avril à Québec • Salon Expo Nature de Chicoutimi du 10 au 13 avril • Salon Expo Nature de Rimouski du 24 au 27 avril • Salon des Aînés de Québec du 1^{er} au 4 mai



Kiosque aux Galeries d'Anjou
 du 10 mars au 16 mars
 Kiosque au Carrefour laval
 du 12 mai au 25 mai
 Salon des Aînés
 du 1^{er} avril au 5 avril

N'oubliez pas de commander votre aménagement de fleurs annuelles pour votre concession avant le 9 mai, date limite pour les commander.

Messes mensuelles

Toutes ces messes ont lieu les samedis, soit 5 avril, 3 mai et le 7 juin 2003.

Les célébrations ont lieu à la Chapelle de la Résurrection à 10h00 et 11h00.

Messe commémorative le 11 mai, jour de la Fête des Mères à 11h00 à la Chapelle de la Résurrection

Messe commémorative le 15 juin, jour de la Fête des Pères à 11h00 à la Chapelle de la Résurrection.

STATIONNEMENT GRATUIT

